

I DIMANCHE DE L'AVENT – 1 décembre 2019

**VEILLEZ DONC.. TENEZ-VOUS PRÊT - Commentaire de l'évangile par Alberto Maggi OSM**

**Matthieu 24, 37-44**

**Comme les jours de Noé, de même sera l'avènement du fils de l'homme. Car ils étaient, en ces jours d'avant le cataclysme, à faire ripaille et à boire, à se marier et à être mariées... jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche : ils n'ont rien connu jusqu'à la venue du cataclysme. Et il les a tous enlevés. De même sera l'avènement du fils de l'homme. Alors, ils seront deux dans le champ : un est pris et un laissé ! Elles seront deux à moudre à la meule : une est prise et une laissée ! Veillez donc : vous ne savez pas quel jour votre Seigneur vient ! Cela, comprenez-le : si le maître de maison avait su à quelle veille vient le voleur, il aurait veillé et n'aurait pas laissé perforer sa maison. C'est pourquoi, vous aussi, soyez prêts : c'est à l'heure que vous ne croyez pas que le fils de l'homme vient !** (traduction sœur Jeanne d'Arc OP)

Le texte que la liturgie présente pour le premier dimanche de l'aveint se trouve dans l'évangile de Matthieu au chapitre 24 versets 37-44, il faut l'insérer dans son contexte pour ne pas risquer de déformer le sens de ce que l'évangéliste écrit. Quel est le contexte ? Jésus a chassé du temple ceux qui s'y trouvaient et il a dénoncé les plus hautes autorités religieuses d'avoir transformé la maison du Père en un repère de voleurs et de brigands.

Et puis Jésus a prononcé une lamentation, il a pleuré sur Jérusalem et sur une institution religieuse qui, au lieu de reconnaître et accueillir les envoyés de Dieu, les a toujours tué. Pourquoi ? Pour leur propre intérêt, leur propre profit. Jésus l'a annoncé "Cette maison restera déserte" et il a dit à ses disciples que le temple qu'ils étaient en train d'admirer serait détruit. Pourquoi cela ? Une institution qui, au lieu d'être en faveur du peuple profite de lui pour son propre intérêt et sa convenance, n'a pas lieu d'exister.

Mais tout cela ne sera pas négatif. Ce sera le début d'une série d'effondrements de toutes les formes de pouvoirs qui dominent les hommes jusqu'à ce qu'émerge un règne humain, le règne du Fils de Dieu. Cela advient avec la proclamation de la bonne nouvelle dont Jésus assure qu'elle fera s'obscurcir la lumière du soleil, de la lune et des fausses divinités. Ensuite les étoiles, c'est à dire les principautés et les puissances, qui s'appuyaient sur ces divinités, tomberont les uns après les autres. Naturellement tout cela ne sera pas indolore. Mais Jésus assure qu'il sera toujours du côté des disciples. Jésus avait certifié que ciel et terre pouvaient passer mais que ses paroles ne passeraient pas. Jésus nous garantit la victoire de ce qui est humain sur tout ce qui est inhumain.

Au verset 36 juste avant le passage de la liturgie, Jésus dit : « *Quant à ce jour-là, et l'heure ?* » Ici il parle de la fin individuelle des disciples « *Nul ne sait, ni les anges des cieux ni le fils, sinon le père, seul.* » C'est un message d'une grande sérénité et sécurité. La fin de chaque disciple et de tout-un-chacun, le Père la connaît, non pas Dieu mais « *le Père, seul* » qui a un rapport tendre et affectueux envers ses fils. Donc il invite à la plus grande sérénité et tranquillité.

Et puis Jésus continue en disant « *Comme les jours de Noé, de même sera l'avènement du fils de l'homme.* » Les jours de Noé sont les jours de l'arche, c'est à dire le lieu du salut pour les peu nombreux qui se sont rendu compte de l'ampleur du désastre. Ainsi la venue du Fils de l'homme qui inaugure le règne de Dieu sera le nouveau salut mais, dit Jésus, peu nombreux seront ceux qui s'en rendront compte. Le déluge n'a pas été la fin du monde mais le début d'une nouvelle humanité qui a été renouvelée. C'est un changement d'époque qui sauvera l'humanité.

« *Car ils étaient, en ces jours d'avant le cataclysme, à faire ripaille et à boire, à se marier et à être mariées...* » Jésus se réfère à la routine normale qui empêche de se rendre compte de l'extraordinaire qui vient, « *jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche : ils n'ont rien connu jusqu'à la venue du cataclysme. Et il les a tous enlevés. De même sera l'avènement du fils de l'homme.* » Il s'agit donc d'une invitation à la vigilance car, comme le déluge fut quelque chose d'immédiat et peu sont ceux qui l'ont perçu. Ainsi pour la venue du règne de Dieu, c'est le moment de le prendre au vol. Mais cette occasion à ne pas manquer a une condition, celle que dans tout son évangile

l'évangéliste nous a présenté, celle d'un changement de vie, d'un refus des fausses valeurs que nous présente la société pour accueillir les nouvelles qui sont : le partage, le service et s'abaisser au niveau des derniers.

Et Jésus affirme « *Alors, ils seront deux dans le champ : un est pris et un laissé !* » Le verbe 'prendre' est le même que celui employé par l'évangéliste au premier chapitre au moment de l'annonce de l'ange à Joseph « *ne crains pas de prendre avec toi Marie, ta femme,* » 'prendre' signifie 'accueillir'. On pourrait donc traduire "deux seront dans le champ : un sera accueilli l'autre laissé". Ensuite vient l'exemple au féminin « *Elles seront deux à moudre à la meule : une est prise et une laissée !* » Qu'est-ce que cela peut signifier ? Le règne de Dieu est une proposition pour tous mais seulement ceux qui l'accueilleront, qui accepteront de changer de vie y entreront. Ce règne de Dieu n'est pas un règne dans l'au-delà mais une société alternative où, au lieu d'accumuler égoïstement pour soi on partage généreusement avec les autres et, au lieu de commander, dominer, on se met à servir.

Alors voici l'invitation pressante de Jésus : « *Veillez donc* » c'est la même invitation faite aux disciples à Getsémanie au moment de la difficulté « *Veillez* », c'est à dire "adhérez à moi" car « *vous ne savez pas quel jour votre Seigneur vient !* » Le jour du Seigneur peut être improvisé, en effet Jésus dit que ce sera un moment violent, inattendu, car ceux de la propre famille se révolteront contre les disciples parce qu'ils vont à contre courant. Il s'agit d'accueillir cette nouveauté, défiant toute tradition, toute morale établie et, évidemment ce ne sera pas indolore. Mais Jésus assure "pas de soucis, ne vous inquiétez pas, car à ce moment là le Seigneur sera avec vous."

En conclusion de ce passage : « *Veillez donc : vous ne savez pas quel jour votre Seigneur vient !* » Comme pour l'arche de Noé qui n'a pas accueilli tout le monde mais seulement ceux qui étaient conscients du désastre imminent, le règne de Dieu et le salut est adressé à tous mais n'est pas pour tous, voilà pourquoi il faut être attentif à la venue du « *Fils de l'homme* ». C'est à dire l'homme qui a la condition divine, et cette condition n'est pas le privilège exclusif de Jésus mais une possibilité pour tous les croyants.

Avoir la condition divine rend libre mais le pouvoir ne tolère pas les gens libres, quant à Dieu, il sera toujours au côté des pauvres et des persécutés.